

plus sa devise: *Sacratissimo Cordi Jesu Gallia pœnitens et de-vota.*

Nous croyons volontiers, avec le savant et pieux auteur du *Règne du Cœur de Jésus*, que la Bienheureuse Marguerite-Marie entrevit, dans la vision du 2 juillet 1688, les gloires futures de Montmartre: « Il me fut représenté, dit-elle, un lieu fort éminent, spacieux et admirable en sa beauté. Au centre, il y avait un trône de flammes. , Sur ce trône, était l'aimable Cœur de Jésus avec sa plaie, laquelle jetait des rayons si ardents et si lumineux que tout ce lieu en était éclairé. »

A continuer.

Vie du BIENHEUREUX J.-B. DE LA SALLE

FONDATEUR DE L'INSTITUT DES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES

(Suite.)

X.—LE PREMIER NOYAU DES ÉCOLES CHRÉTIENNES.

DUn saint religieux, le P. Barré, avait établi les Filles de la Providence pour l'instruction des petites filles pauvres. Il avait aussi formé le plan d'écoles gratuites pour les garçons, mais il y rencontra tant d'obstacles qu'il ne put les vaincre.

Une dame noble et riche, Mme de Maillefer, s'intéressait vivement à cette entreprise. Elle envoya de Rouen deux pieux laïques pour essayer d'établir à Reims une école gratuite pour les garçons. Ils avaient une lettre pour le chanoine de la Salle, qui les reçut dans sa maison. D'après les conseils de notre Bienheureux, on logea les deux maîtres chez M. Dorigny, curé de Saint-Maurice de Reims, auquel DIEU avait dans le même temps, inspiré le désir de travailler à l'œuvre des écoles gratuites. L'école s'ouvrit immédiatement. C'était en 1679.

Tel fut le premier noyau des Ecoles chrétiennes. Le bon cha-